

WhatsApp sera bientôt en partie payant

TECHNOLOGIE Le service de messagerie s'apprête à proposer un abonnement mensuel qui permet de ne pas avoir de publicité dans l'application. Cette dernière se calquerait ainsi sur les pratiques d'Instagram et Facebook, qui appartiennent aussi à Meta

ANOUGH SEYDTAGHIA

Il faudra sans doute bientôt payer pour utiliser WhatsApp sans publicité. Ces derniers jours, plusieurs indices ont dessiné la stratégie de Meta, maison mère de cette messagerie, et propriétaire aussi, entre autres, d'Instagram et de Facebook. L'empire dirigé par Mark Zuckerberg s'apprête ainsi à tenter le pari de tirer des revenus auprès d'une partie des plus de 3 milliards d'utilisateurs de WhatsApp. Et cet objectif aura des conséquences directes sur les clients européens et suisses de la messagerie.

Cela fait des années que des rumeurs circulent autour d'un WhatsApp qui deviendrait payant, rumeurs qui circulent justement sur la messagerie, et qui cachent en réalité souvent des arnaques. On se souvient aussi qu'avant son rachat par Mark Zuckerberg en 2014, WhatsApp était gratuit la première année, puis demandait ensuite 99 centimes de dollar par an. Meta a rendu WhatsApp gratuit, ce qui a bien sûr contribué à en faire la première messagerie au monde sur smartphone.

Mais cela va changer. Un premier indice sérieux est apparu le

26 janvier dernier, lorsque Meta annonçait au site spécialisé TechCrunch une modification de sa stratégie. Le groupe veut tester prochainement de nouveaux abonnements donnant accès à des fonctionnalités exclusives sur ses applications. Selon l'empire de Mark Zuckerberg, ces nouveaux abonnements pourraient permettre d'accroître la productivité et la créativité, tout en offrant des capacités d'intelligence artificielle étendues. Meta veut tester différentes formules d'abonnement et offres groupées, chaque abonnement proposant des fonctionnalités exclusives. Et cela doit concerner WhatsApp, Instagram et Facebook.

Les utilisateurs ont le choix

Autrement dit, l'utilisation de fonctions de base demeurerait gratuite. Mais les utilisateurs désirant davantage de services devraient payer, par exemple pour avoir accès à un chatbot doté de davantage de capacités. On se souvient qu'un chatbot a été intégré par défaut dans toutes les messageries WhatsApp (c'est le fameux cercle bleu, omniprésent et impossible à effacer). Et fin 2025, Meta rache-

tait le service d'IA chinoise Manus pour deux milliards de dollars, avec, sans doute, l'idée de réserver une partie de ses services à des abonnés «premium».

Payer pour utiliser les services de Meta, l'idée n'est pas nouvelle. En 2024, Mark Zuckerberg lançait des abonnements pour Instagram et Facebook, avec l'idée de donner un choix aux utilisateurs: soit ils conservent la version gratuite, analysant leurs données et affichant de la publicité ciblée, soit ils payent pour avoir une app sans annonces et sans analyse de leurs activités. Aujourd'hui, par exemple, Instagram offre cette possibilité en échange d'un abonnement mensuel de 7 francs (il s'agit du prix via l'app sur iPhone, les tarifs varient selon les plateformes).

Autre indice important: le 24 janvier, le site WABetaInfo, qui analyse en détail les versions initiales des applications, décelait des nouveautés dans l'app bêta pour Android 2.26.3.9. Les analystes du site ont remarqué que «WhatsApp étudie la possibilité de mettre en place un nouvel abonnement pour supprimer les publicités de l'onglet «Actus», dont le lancement est prévu prochainement». Les utilisateurs



«Nous nous efforçons de monétiser davantage WhatsApp et Messenger»

MARK ZUCKERBERG, PATRON DE META, EN 2022

«ne verront plus non plus les chaînes sponsorisées, pour lesquelles les créateurs paient afin d'apparaître dans les suggestions des utilisateurs. Ceci garantit une expérience totalement sans publicité et sans interruption».

Par petites touches, et avant tout aux États-Unis, WhatsApp a

commencé à afficher de la publicité dans les «statuts» et permis de créer des chaînes sponsorisées dans l'onglet «Actus». Ce déploiement est très progressif, le groupe de Mark Zuckerberg craignant certainement de voir des utilisateurs quitter la messagerie en cas d'avalanche de publicités. «Nous nous efforçons de monétiser davantage WhatsApp et Messenger», affirmait Mark Zuckerberg en 2022.

La question des données

Il faudra donc payer pour ne pas voir ces publicités. «Il semblerait que cette formule d'abonnement soit uniquement disponible en Europe et au Royaume-Uni afin de respecter la réglementation en vigueur. Par conséquent, elle offrira aux utilisateurs européens et britanniques les mêmes options que celles proposées aux utilisateurs de Facebook et Instagram» souligne le site WABetaInfo.

En effet, la réglementation en vigueur dans l'Union européenne (notamment le Digital Markets Act) impose aux plateformes de proposer une alternative payante aux modèles entièrement basés sur la publicité. Le chiffre de quelque 4 euros par mois a été

avancé par WABetaInfo, mais il ne s'agit certainement pas du prix définitif. On ne sait d'ailleurs pas à quelle échéance Meta prévoit de proposer ces abonnements liés à WhatsApp en Europe. A priori, si l'on observe ce qui s'est passé avec Instagram et Facebook, Meta traite de la même manière ses clients dans l'Union européenne et en Suisse.

Ajoutons enfin que, concernant Instagram et Facebook, des études ont montré que les versions payantes n'empêchaient pas Meta de récolter, via ces apps, des données sur le comportement de ses clients... ■